

# La Gazette en Yvelines

**TRIEL-SUR-SEINE**  
**Une octogénaire victime  
d'un homejacking**

Faits divers page 10

## Vidéosurveillance : la solution pour une ville tranquille ?

Dossier page 2

De plus en plus de communes mettent en place la vidéosurveillance au sein de leur commissariat. Dernièrement, Magnanville a décidé de s'en équiper tandis qu'Épône a signé un contrat lors du salon des maires le 18 novembre. Pour quels bénéfices ? Comment jongler entre crainte de la population d'être violer leur intimité et son besoin de sécurité.



THÉSÉE DATACENTER

Actu page 4

**AUBERGENVILLE**  
Avec son campus de 3 hectares, Thésée Datacenter poursuit son investissement local

■ **POISSY**

L'usine Stellantis sauvée...  
pour le moment

Page 4

■ **JUZIERS**

Cédric Guillaume : « Je veux remettre les Juziérois au centre des débats »

Page 8

■ **VALLEE DE SEINE**

Ces magasins Auchan vont changer d'enseigne près de chez vous

Page 8

■ **CONFLANS-SAINTE-HONORINE**

Condamné, Laurent Brosse échappe à l'inéligibilité

Page 10

■ **FOOTBALL**

R1 : Le FC Mantois creuse l'écart, l'OFC Les Mureaux tient bon

Page 12

■ **LES MUREAUX**

Médine, héraut des oubliés de la Nation dans son nouvel album

Page 14

**MANTES-LA-JOLIE**

Une salle dédiée aux victimes de violences intrafamiliales à la gendarmerie

Actu page 6



Actu page 7

**LES MUREAUX**  
Après 25 ans de règne, François Garay tire sa révérence



VILLE DE CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Actu page 8

**CONFLANS-SAINTE-HONORINE**  
Au Japon, ce pâtissier rend hommage à sa ville de cœur



Vous êtes  
**entrepreneur, commerçant, artisan**  
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

[pub@lagazette-yvelines.fr](mailto:pub@lagazette-yvelines.fr)

VALLEE DE SEINE

# Vidéosurveillance : la solution pour une ville tranquille ?

AURELIEN BAYARD

En 2008, le président de la République de l'époque, Nicolas Sarkozy, lançait un vaste plan de vidéo-protection. Cela a été un véritable succès auprès des maires de France puisqu'actuellement, plus de 6 000 communes disposent de caméras de surveillance, soit quinze fois plus qu'en 2006. Dernièrement, sur notre territoire, c'est Magnanville qui a franchi le cap. « On y avait réfléchi, c'était un programme du mandat, rappelle Michel Lebouc, l'édile local. Cela étant, au départ, je ne suis pas un fan de la vidéo. » Préférant par-dessus tout son triptyque « médiation, prévention, sécurité », il a remarqué une augmentation des délits. « Depuis le COVID, cela a dépassé le cadre des incivilités » s'exaspère l'élu qui qualifie tout de même sa commune de « tranquille ».

Fait étonnant, le scepticisme était aussi de rigueur chez Gregory Bion, le chef de la police municipale d'Épône. « Au début, quand je l'ai vu arriver, j'ai dit « je n'en

un appel d'offres afin de remplacer la cinquantaine de caméras dorénavant obsolètes et d'en ajouter une dizaine. Lecture de plaques, différenciation des voitures grâce à l'intelligence artificielle, ce nouveau contrat de 600 000 euros a été remporté par un groupement composé des sociétés Yvelines Fibre et Citeos. « Moi, j'ai connu la vidéo où on me disait « je me suis fait voler entre 20h et 1h du matin ». Tu obtiens 3 DVD avec seulement 3 ou 4 heures d'enregistrement » explique Gregory Bion qui attend maintenant de pied ferme la modernisation de son centre urbain de supervision (CSU). « On va pouvoir créer un vrai mur avec six gros écrans dans une salle climatisée pour que les serveurs ne s'abiment pas » s'impatiente le policier.

À Magnanville, la note a été un peu plus salée – plus d'un million d'euros avec 120 000 euros de subventions de la part de la Région – pour installer les 75 caméras. La commune a été quadrillée,



Les centres de supervision urbains permettent de voir des flagrants délits.

veux pas moi » » concède-t-il. Le représentant des forces de l'ordre craignait surtout que les caméras soient un nouveau moyen pour réaliser des économies et mettre moins de policiers sur le terrain. Finalement, il travaille avec ce dispositif depuis 2005 et son arrivée à Villennes-sur-Seine : « Je ne me verrais plus travailler sans. »

Équipé depuis la première mandature de Guy Müller (2014-2020), la Ville d'Épône a décidé de passer

notamment l'avenue de l'Europe qui serait dorénavant un des axes des circulations de la drogue entre Dreux et Mantes-la-Jolie. « J'ai également un complexe sportif très grand (plus de 3Ha, Ndlr). Il y a donc des petits points de deal et des jeunes qui viennent fumer du cannabis à côté de familles » note Michel Lebouc. Ne disposant pas de CSU, les images lui sont directement transmises. D'ailleurs, elles ont déjà été réquisitionnées quinze fois depuis l'implantation du système il



La Ville d'Épône et le groupement composé des sociétés Yvelines Fibre et Citeos ont signé le 19 novembre un contrat pour la fourniture de 60 nouvelles caméras.

y a un peu plus d'un mois : « La police nationale nous les a demandés pour des cambriolages, donc nous participons à la résolution d'enquête au-delà de notre territoire. » Même son de cloche du côté de Grégory Bion. « On a pu retrouver un scooter volé et hier des gendarmes de Maule m'ont appelé hier pour obtenir des images d'une Ferrari et d'une Lamborghini » indique-t-il.

## Une solution, pas LA solution

Toutefois, il ne faut pas voir la vidéosurveillance comme l'alpha et l'omega de la sécurité. « Je n'ai jamais vu une caméra descendre et attraper un voleur » s'amuse le représentant des forces de l'ordre. L'équipement doit aussi être au top. Dernièrement à Épône, les policiers ont reçu des gilets pare-balles dernière génération, des lampes tactiques pour être bien visibles la nuit et des caméras piétons. « Parallèlement, j'ai décidé de nouveau de recourir à une société de gardiennage, avec maître-chien, sur nos installations municipales dont le complexe Firmin Riffaud » souligne le maire de Magnanville. Ivica Jovic, le maire d'Épône, pointe aussi les conditions de travail. « On alterne les nocturnes et les week-

ends pour que cela ne soit jamais les mêmes agents » assène l'élu. Cela a permis d'avoir une présence accrue sur le terrain. « Des assemblées de copropriétaires nous ont remercié de voir plus de « bleus » sur le terrain » ajoute-t-il. Un environnement global qui peut éviter un « mercato des agents ».

« Michel (Lebouc) l'a évoqué durant le salon des maires, glisse le directeur de la base de loisirs de Moissons. Il aimerait que nous travaillions sur une charte entre élus. » En effet, l'édile magnanvillois vient de voir une de ses policières être mutée à Gargenville, revenir à Magnanville... pour repartir à nouveau dans la commune dirigée par Yann Perron. « Les policiers municipaux ne sont pas idiots. Comme dans tous les métiers, on aspire à avoir une bonne rémunération, des bonnes conditions de travail et du bon matériel » analyse Grégory Bion. Sauf qu'à parfois déshabiller Paul pour rhabiller Jacques, certaines villes se retrouvent avec des trous dans la raquette. Par exemple, si Épône pourra compter sur quatre agents à partir du 2 janvier – soit le même effectif quand la police était pluricommunale avec sa voisine de Mézières-sur-Seine – en février dernier, Grégory Bion s'était retrouvé tout seul.

De plus en plus de communes mettent en place la vidéosurveillance au sein de leur commissariat. Dernièrement, Magnanville a décidé de s'en équiper tandis qu'Épône a signé un contrat lors du salon des maires le 18 novembre. Pour quels bénéfices ? Comment jongler entre crainte de la population d'être violée dans son intimité et son besoin de sécurité ?

Dorénavant objet symbolisant la sécurité, la vidéosurveillance commence à dépasser le clivage Droite-Gauche. Dylan Guelton, candidat pour les élections municipales 2026 à Magnanville et qui affrontera donc Michel Lebouc, est devenu plus nuancé dans son discours alors que le consultant informatique avait voté « contre » à chacune des résolutions portant sur ce sujet : « Je sais que c'est une attente des gens. Il y a beaucoup de personnes qui ont l'impression que c'est très utile. Les études prouvent le contraire : c'est vraiment un sentiment de sécurité. »

« Il y a même des maires écologiques, comme à Bordeaux, qui mettent en place la vidéo, observe son adversaire. Le maire de Grenoble ne l'a pas non plus enlevé quand il est arrivé à la mairie. »

Toutefois, malgré cette technologie, la prévention ne doit pas être rangée au placard. Ivica Jovic rappelle plusieurs mesures mises en place dans sa commune : « On collabore de plus en plus avec l'association IFEP, on a développé les activités dans l'espace jeunesse ainsi que des chantiers jeunes. » Et si après tout cela, un délit est constaté, l'élu insiste : « La loi et la Justice doivent réaliser leurs actions. » ■



# DITES LOUI

## À UNE VIE MOINS CHÈRE



Toujours plus de prix et toujours le moins cher...



**E.Leclerc**  **MANTES-LA-VILLE**  
RCS NANTERRE 880 892 518

**87 Boulevard Roger Salengro - 78711 MANTES-LA-VILLE**  
**Tél. : 01 34 97 33 60**

**HORAIRE D'OUVERTURE :**  
Du lundi au jeudi de 8h30 à 20h30, le vendredi de 8h30 à 21h00  
et le samedi de 8h30 à 20h30

## AUBERGENVILLE

## Avec son campus de 3 hectares, Thésée Datacenter poursuit son investissement local

**Thésée Datacenter a annoncé, le lundi 17 novembre, la construction de son nouveau campus de datacenters à Aubergenville. Avec une puissance cible de 50 MW, il ambitionne de devenir l'un des plus grands sites d'Île-de-France.**

■ MAXIME MOERLAND

C'est à l'occasion du sommet Choose France, qui s'est tenu le 17 novembre dernier, que l'annonce a été faite en grande pompe. Alors que le ministre délégué à l'Économie, Roland Lescure, a cité Thésée Datacenter parmi les initiatives emblématiques soutenant l'attractivité et la souveraineté numérique de la France, l'acteur de l'hébergement informatique a annoncé la construction prochaine d'un nouveau campus de datacenters à Aubergenville.

« On est l'un des rares acteurs du secteur à être dédiés aux entreprises et au secteur public, souligne Antoine Fournier, président de Thésée Datacenter. Ce campus, c'est justement pour pouvoir répondre à leurs besoins sur notre zone locale, et particulièrement sur l'ouest de l'Île-de-France ».

Après avoir déjà ouvert un premier datacenter à Aubergenville

en 2021, qui héberge notamment les données de l'audiovisuel public français (voir notre édition du 27 novembre 2024), Thésée Datacenter s'ancre donc définitivement dans le territoire de la Vallée de Seine. « On a un alignement avec les collectivités locales et territoriales, se félicite Antoine Fournier. On voit que notre projet est cohérent avec la volonté des élus de la zone de remplacer de vieilles industries par de nouvelles ».

Coût total de ce campus ? Un peu plus de 500 millions d'euros, avec des datacenter construits au rythme d'environ un tous les deux ans. Ce projet pharaonique, qui s'étendra à terme sur trois hectares, va voir le jour par étapes. « On va d'abord construire un bâtiment de 3 000 m<sup>2</sup>, à peine plus grand que le précédent, annonce Antoine Fournier. Mais ce n'est que la première étape : ce bâtiment numéro 2 est fait

pour avoir, derrière lui, cinq autres bâtiments sur le même modèle, sur un terrain qui était à GPSEO et qui est vendu étape par étape à Thésée en fonction de notre développement ».

Pour proposer le meilleur service possible à ses clients, Thésée Datacenter a appris de sa première expérience aubergenvilloise, et s'adapte aux évolutions technologiques : alors que les serveurs du premier bâtiment étaient refroidis uniquement avec de l'air, ceux du prochain bénéficieront aussi d'une technologie de refroidissement à base d'eau.

### Mise en service en 2027

« Avec l'augmentation des puissances au sens thermique des serveurs, on a une technologie qui commence à se standardiser à l'échelle mondiale qui s'appelle le Direct Liquid Cooling, avec un flux d'eau qui va jusqu'au processeur et jusqu'à la mémoire, explique le président de Thésée Datacenter. Comme on partage le bâtiment pour plusieurs clients, on doit être capables de s'adapter à plu-



L'extension du site aubergenvillois prévoit la construction de plusieurs modules indépendants de 5 à 10 MW chacun, soutenue par un investissement initial de 60 millions d'euros dans le cadre d'un programme global de plus de 500 millions d'euros.

sieurs besoins. Donc le prochain bâtiment va être hybride, et s'adaptera aux deux types de refroidissement ».

Une nouvelle technologie qui a également un intérêt local et économique, car qui dit réseau d'eau dit chaleur fatale, et donc, capacité économique. « Ça devient économiquement rentable de récupérer la chaleur, souligne Antoine Fournier. Ça fait deux ans qu'on en parle avec GPSEO : ils sont en train de travailler sur un projet de réseau de chaleur

dans le quartier, et on va pouvoir y participer. C'est un des piliers des datacenter : il faut être en symbiose avec la zone où on est installé ».

Si tout cela n'est pas pour tout de suite, Thésée Datacenter est déjà en train de finaliser un contrat avec un acteur du numérique français pour occuper une partie du premier bâtiment du campus, dont la première pierre sera posée au printemps pour une mise en service en 2027. ■

## EN BREF

### POISSY

## L'usine Stellantis sauvée... pour le moment

**Le constructeur automobile a affirmé, le mercredi 26 novembre, qu'il allait maintenir une activité et surtout l'emploi sur la dernière usine d'assemblage d'Île-de-France, qui va notamment se spécialiser dans le reconditionnement de véhicules d'occasion.**

« L'usine de Poissy ne fermera pas, nous avons pris l'engagement de lui donner un avenir industriel ». C'est par ces

mots que le groupe Stellantis, via un communiqué publié mercredi dernier après la tenue d'un comité

social et économique extraordinaire à Poissy, a annoncé sa volonté de maintenir une activité et de l'emploi sur le site Yvelinois.

La direction a annoncé le 26 novembre aux représentants syndicaux un investissement de 20 millions d'euros pour moderniser les lignes d'emboutissage, ce qui « permet un engagement de la production pour plus de vingt ans ». Toutefois, aucune garantie n'a été donnée sur le maintien d'une production automobile, une fois la dernière Opel Mokka sortie de la ligne en 2028. Le groupe prévoit en parallèle de développer, très vite, des activités complémentaires comme la fabrication de pièces pour l'après-vente ou relevant de l'économie circulaire.

Pas de quoi rassurer outre mesure les syndicats : la CGT appelle à « rester vigilant pour la suite » et organise déjà une « grande manifestation » devant la mairie de Poissy, ce jeudi 4 décembre, « pour leur montrer que nous désirons un avenir sur le site de Poissy et que nous voulons toujours un emploi pour chacun d'entre nous ». ■

### POISSY

## Padel, foot à 5... Bientôt un nouveau complexe sportif à côté du Coséc

**La municipalité de Poissy a annoncé, lors du dernier conseil municipal, la signature d'une promesse de bail emphytéotique de 35 ans avec Urban Soccer pour la création d'un complexe sportif privé.**

Dix pistes de padel, deux espaces de pickleball, quatre terrains de foot à 5 mais aussi une salle d'escalade et deux terrains de basket 3X3 : c'est une toute nouvelle offre sportive qui va voir le jour à Poissy. Lors du conseil municipal du 24 novembre dernier, la maire Sandrine Berno dos Santos a annoncé la signature d'une promesse de bail emphytéotique de 35 ans avec Urban Soccer pour la création d'un complexe sportif privé à côté du Coséc, sur une emprise d'environ 10 600 m<sup>2</sup>.

« L'investissement sera entièrement financé par Urban Soccer pour un montant estimé à 7,8 millions d'euros, a souligné l'édile. Et la Ville a négocié de pouvoir bénéficier gratuitement de créneaux d'utilisation de 20 heures par semaine pour que nos élèves puissent profiter de ces installations sur les heures de cours ». Le premier prestataire qui

avait proposé une offre n'avait pas satisfait les exigences de la Mairie : ce nouveau projet permettra de faire rentrer 159 000 euros par an HT dans les caisses municipales ainsi qu'une part variable selon le chiffre d'affaires. ■



Les élèves pisciacais pourront bénéficier gratuitement des installations de padel et de foot à 5 pendant 20 heures par semaine, tandis que le terrain de basket sera en libre accès.



Si l'avenir de la production est assuré pour les prochaines années, rien ne dit que cela concerne des véhicules neufs après 2028

**CARRIERES-SOUS-POISSY**

**Des boîtes de Noël pour les plus démunis**

En cette période de fin d'année, la Municipalité de Carrières-sous-Poissy a décidé de reconduire en 2025 l'opération Boîtes de Noël à destination des plus démunis.

Un loisir, une douceur, un produit de beauté ou un mot doux, le tout emballé et prêt à être offert à une personne dans le besoin : la Mairie de Carrières-sous-Poissy relance sa traditionnelle opération Boîtes de Noël en ces fêtes de fin d'année.

**Confectionnez votre boîte et déposez-la en mairie**

Le concept est simple : remplir une boîte de petites attentions et de cadeaux pour apporter du soutien et réconfort aux plus démunis, et la déposer en mairie, aux heures et jours habituels d'ouverture, entre le 1<sup>er</sup> et le 12 décembre. Les boîtes seront ensuite remises à la Protection Civile des Yvelines, qui effectue de nombreuses maraudes sur le territoire. L'occasion de faire un geste solidaire et d'égayer, à son échelle, cette fin d'année pour ceux qui en ont le plus besoin. ■



■ EN IMAGE

**POISSY**

**Et la lumière fût**

C'est devenu une tradition à Poissy : chaque année, les illuminations de Noël du centre-ville sont lancées lors d'une cérémonie officielle à la fin du mois de novembre. Cette année, c'est le vendredi 28 janvier, sous les coups de 18 h, que les familles pisciacaïses avaient rendez-vous sur la place de la République. Suite au discours et au compte à rebours lancé par la maire Sandrine Berno dos Santos, le grand sapin et l'hôtel de ville se sont mis à briller de mille feux sous le regard rêveur des bambins pisciacaïses, qui auront rendez-vous le samedi 17 décembre à la même heure pour observer le départ de la grande parade de Noël. ■

**LES MUREAUX**

**La Ville distinguée par le Ministère de la transition écologique**

La municipalité des Mureaux a été sacrée lauréate du 28<sup>e</sup> Prix national Art urbain, qui a pour thème en 2025 « Habiter avec l'eau ».

C'est une consécration pour la métamorphose écologique de la commune. Le jeudi 27 novembre dernier, au Ministère de la Transition écologique, la Ville des Mureaux a décroché le 28<sup>e</sup> Prix national Art urbain. Cette édition 2025, placée sous le thème « Habiter avec l'eau », a distingué le programme muriautin de « Recomposition urbaine pour inventer une urbanité hydrologique ». Au cœur de ce succès se trouve une prouesse technique et paysagère : la transformation de l'écoquartier Molière. Loin du « tout béton » des années 1960 qui avait conduit à l'enfouissement du ru d'Orgeval, la municipalité a fait le pari inverse. Cet affluent de la Seine a été remis à ciel ouvert et serpente désormais dans le Parc Molière. Plus qu'un simple aménagement esthétique, ce retour de la nature en ville permet de gérer les risques d'inondation, de rafraîchir l'air et de recréer du lien social autour de l'eau. Une victoire pour la biodiversité... et le cadre de vie des habitants. ■



L'expertise plomberie à votre service



**DÉPANNAGE**

- Dépannage rapide
- Dégorgements
- Recherche de fuites
- Remplacement robinetterie



**RÉNOVATION**

- Rénovation des installations
- Réfection salle de bain
- Pose carrelage
- Placoplâtre
- Réalisation de salle de bain PMR aux normes handicapés



**TRAVAUX NEUFS**

- Réalisation de sanitaires
- Salle de bain
- WC
- Installation de plomberie
- Chauffe-eau
- Arrivées, évacuations



**ENTRETIEN**

- Suivi et entretien
- Chauffe-eau, chaudière
- Détartrage
- Pose groupe sécurité

FIABILITÉ

RAPIDITÉ

COÛTS MAITRISÉS

EVMA, 24 rue des Fontnelles 78920 ECQUEVILLY

Standart : 01 39 70 37 14 / Site internet : <https://www.evma.solutions>

MANTES-LA-JOLIE

## Une salle dédiée aux victimes de violences intrafamiliales à la gendarmerie

Grâce à l'association Soroptimist International de Versailles, la gendarmerie de Mantes-la-Jolie a pu aménager une salle afin de recueillir la parole des victimes de violences intra-familiales. Elle a été inaugurée le 28 novembre.

■ AURELIEN BAYARD

La gendarmerie de Mantes-la-Jolie opère sur 96 communes du territoire yvelinois. Un tiers de ses interventions sont pour des faits de violences intrafamiliales (VIF), ce qui représente chaque année près de 300 victimes, principalement des femmes et des enfants. « Dans plus de 70 % des cas, ce sont des épouses ou des compagnes, précise le lieutenant-colonel Olivier Baptiste, officier adjoint au commandement de la gendarmerie des Yvelines. Et bien souvent cela se déroule dans un contexte d'alcoolémie. » Afin de traiter au mieux ce mal qui explose dans tout l'Hexagone, leurs locaux se sont donc dotés d'une salle pour recueillir la parole de ces personnes traumatisées.

Elle a pu voir le jour grâce à l'association Soroptimist International de Versailles. Cette ONG fournit d'ailleurs des kits de première nécessité dans d'autres commissariats ou gendarmeries - comme du savon et des

vêtements propres - à l'attention des femmes quittant leur foyer rempli de violence. Leïla Amrouche, une de ses vice-présidentes, a poussé pour cet aménagement fin 2023 - une demande appuyée par le lieutenant-colonel Baptiste - dont l'inauguration s'est déroulée le 28 novembre. Trois espaces ont été conçus : une pièce d'apaisement avec des jeux de construction pour les tout-petits, une salle d'interrogatoire et une dernière salle séparée par une vitre sans tain. C'est l'officier dépositaire de la plainte qui doit prendre rendez-vous avec la gendarmerie de Mantes-la-Jolie pour en bénéficier.

Ensuite, Samantha, une des 20 enquêtrices et enquêteurs yvelinois spécialisés, se charge de l'entretien. « On a tout un protocole à respecter, notamment sur le recueil de la parole des enfants » explique-t-elle. Celui-ci vient du Canada et permet de mettre en confiance la victime. « Je

la laisse se détendre. Avant de parler des faits il y a une phase de confiance avec des questions comme « qu'est-ce que tu aimes faire » » énumère la gendarme. Des règles sont également établies comme l'absence de mensonge avant de rentrer dans le vif du sujet. Malgré ce processus, cela peut arriver que les auditions sortent complètement du cadre : « Hier j'avais une petite fille qui s'est assise et a tout de suite tout débarrassé pour s'en débarrasser. »

« Ils apprennent aussi les techniques du non-verbal » précise le lieutenant-colonel. Par exemple si un enfant



Une autre salle de ce type est présente à Bois d'Arcy, dans la maison de protection des familles.

■ EN BREF

AUBERGENVILLE

### La nouvelle PMI a été inaugurée

Alors que le service départemental de Protection Maternelle et Infantile (PMI) fête ses 80 ans, le Département des Yvelines a officiellement inauguré le nouveau centre d'Aubergenville la semaine dernière.

Après trois ans de travaux, la nouvelle PMI d'Aubergenville a été inaugurée en bonne et due forme le 25 novembre. Située à deux pas de l'Hôtel de Ville, cette structure moderne remplace les anciens locaux devenus trop exigus. Ce nouvel équipement de 150 m<sup>2</sup>, entièrement accessible et rénové par le Département des Yvelines pour 3,3 millions d'euros, offre désormais un cadre d'accueil adapté aux familles du territoire. « Nous avons lourdement investi sur cette PMI et je suis ravi que ça fonctionne. Quelles que soient les difficultés actuelles, le Département arbitrera toujours en faveur des situations sociales les plus importantes », a précisé Pierre Bédier lors de son discours. Médecins, sages-femmes et puéricultrices y accueillent les futurs parents et les enfants de 0 à 6 ans pour des consultations, des suivis de grossesse ou des conseils en parentalité. Une nouvelle salle permet également d'organiser des ateliers collectifs. ■

■ INDISCRETS

Le Paris Saint-Germain a réuni, le vendredi 28 novembre, élus, services de l'État et autres acteurs du dossier pour un deuxième comité de pilotage autour de son possible futur stade à Poissy. Une réunion très cadrée, dans la lignée du travail engagé depuis des mois pour évaluer la faisabilité du projet. Les discussions ont porté sur tout ce qui fera ou non la viabilité du site : intégration urbaine, mobilités, contraintes environnementales, circulation... bref, les fondations techniques indispensables avant d'aller plus loin. Stellantis, présent autour de la table, en a profité pour réaffirmer qu'il comptait bien maintenir une activité industrielle sur place. Un point salué par le club. Mais derrière le ballet institutionnel, le PSG cherche aussi à soigner sa relation avec les habitants. Le club a récemment invité un groupe de Pisciacais au Parc des Princes, lors du match contre Le Havre, pour montrer en situation ce que représente un équipement de cette ampleur. L'occasion aussi d'échanger directement avec les riverains et de répondre à leurs questions. Une manière, pour le PSG, d'élargir sa communication au-delà des couloirs institutionnels... et de préparer le terrain auprès de ceux qui, au final, vivront le projet au quotidien. ■

Mauvaise surprise au cimetière d'Achères, le week-end dernier. Dans la nuit de vendredi à samedi, plusieurs sépultures ont été dégradées et du matériel funéraire a disparu. L'affaire a immédiatement conduit le maire à déposer plainte au commissariat de Conflans. La Ville a également transmis à la police nationale les images de son réseau de vidéoprotection pour faciliter l'enquête. En parallèle, les proches des défunts sont invités à se rendre sur place pour vérifier si une tombe familiale a été touchée et, le cas échéant, à porter plainte en présentant des photos des dégradations. ■

Dans plusieurs communes du département, des riverains intrigués, voire alarmés, ont levé les yeux la semaine dernière en observant des « petits traits lumineux » filer lentement au-dessus d'eux. Très vite, les réseaux sociaux se sont enflammés, notamment sur la page Facebook « Les Yvelines en photos ». Fusées, OVNI ou phénomènes célestes étranges ? Rien de tout ça : il s'agit tout simplement de satellites Starlink lancés par SpaceX, la société spatiale d'Elon Musk. En effet, suite à leur envoi en orbite, ces satellites évoluent en rang, ce qui provoque cette fameuse ligne que l'on peut parfois observer dans le ciel. ■

Villennes-sur-Seine s'offre une parenthèse délicieusement kitsch pour préparer son Village de Noël : un atelier entièrement consacré à la customisation de « pulls moches » de Noël. Guirlandes, boules et bricoles récupérées à la bibliothèque Émile-Zola serviront de matière première à celles et ceux qui viendront, pull sous le bras, le transformer en œuvre textile improbable. Le rendez-vous est fixé à la salle Fordan, ce samedi 6 décembre de 15h30 à 17h. Une façon insolite de célébrer l'esprit de Noël. ■

■ EN BREF

LES MUREAUX

### Le terrain de sport du parc du Sautour a été inauguré

Le jeudi 27 novembre dernier a eu lieu l'inauguration de l'espace sportif comprenant deux terrains de football à 5, un terrain de basket et une aire de Street Workout.

Juste après avoir annoncé à la presse sa volonté de ne pas rempiler pour un nouveau mandat en 2026 (voir en page 7), François Garay renfilait son écharpe pour couper un nouveau ruban du côté du parc du Sautour. C'est là qu'était inauguré le nouveau terrain de sport dédié à la jeunesse muriautaine : celle-ci pourra désormais profiter de deux terrains de football à 5, d'un terrain de basket mais aussi

d'une aire de Street Workout. Cette inauguration, qui s'est notamment déroulée en présence de Marc Tschiggfrey, Préfet délégué pour l'égalité des chances et de différents élus locaux, a « permis un moment d'échange et de découverte du lieu avec des animations sportives proposées par Nike Community Ambassador en présence d'élèves du collège Jules Vernes », souligne la municipalité des Mureaux. ■



De nouveaux terrains de sport en accès libre ont vu le jour aux Mureaux la semaine dernière.

LES MUREAUX

MUNICIPALES 2026

## Après 25 ans de règne, François Garay tire sa révérence

**Le maire des Mureaux a annoncé durant la séance du conseil municipal du 26 novembre qu'il ne se présenterait pas aux élections municipales de mars prochain. Le lendemain, François Garay a donc organisé une conférence de presse afin d'expliquer cette décision.**

■ AURELIEN BAYARD

Le murmure d'une grande annonce pendant le conseil municipal des Mureaux du 26 novembre a rameuté bon nombre de curieux à l'Hôtel de Ville. Habitué à prendre son temps lors des discours protocolaires, François Garay a donc attendu la fin de toutes les délibérations – soit presque trois heures – pour annoncer ce qui était un secret de polich-

nelle depuis plusieurs mois : il ne briguera pas un cinquième mandat. « *Qu'est-ce que j'aurai pu apporter pour l'horizon 2040 ?* » se demande l'homme qui a dépassé les 76 printemps. En effet, l'édile a toujours voulu voir plus loin que le bout de son nez et ne pas s'arrêter aux visions court-termistes d'un mandat. Un état d'esprit qui l'a motivé à lancer des projets de

grande envergure avec ses équipes comme la rénovation du quartier des Musiciens ou de la Vigne Blanche ainsi que la construction du pôle Molière.

François Garay est donc à l'image de l'animal qu'il affectionne, l'escargot. Car si le gastéropode avance lentement, aucun obstacle ne l'arrête, « *même les lames de rasoir* ». Et surtout, il laisse une trace après son passage. Malgré leurs reproches sur les dernières mandatures, Ali Mohammad et Afzal Chaudry, tous les deux candidats pour les élections municipales de 2026, lui ont rendu hommage. « *Au-delà de nos accords comme de nos désaccords, personne ne peut nier son engagement. Je souhaitais simplement saluer le travail accompli et l'engagement d'une vie au service de notre ville* » concède l'ancien conseiller municipal en charge du développement économique, tandis que pour le chef de file local de la France insoumise, « *il serait malvenu d'ignorer les avancées obtenues sous son mandat* ».

Cette décision, François Garay la mûrissait depuis 2020, au soir

même de sa réélection où, déjà à l'époque, l'incertitude régnait, avant que l'édile ne reparte finalement pour un tour. Par ailleurs, plusieurs solutions s'offraient à lui, comme être élu et passer la main au bout d'un ou deux ans. « *Quand on s'engage dans un mandat, il faut aller jusqu'au bout* » assène-t-il d'un ton péremptoire. Mais à qui ? Ce « *dauphin* » aurait pu être Boris Venon, parti avec pertes et fracas en 2022, indiquant être la victime d'agressions racistes et homophobes. Cela aurait pu être également Dieynaba Diop. « *Il est vrai que si elle s'était présentée, cela aurait modifié la donne* » glisse-t-il avec malice à propos de l'actuelle députée de la 9<sup>ème</sup> circonscription.

On s'attendait tout de même à un adoubement. Certaines de nos sources nous soufflaient, par exemple, le nom de Damien Vignier, le maire-adjoint au sport, mais il n'en a rien été : « *Je n'ai pas de préférence* ». Cependant, l'édile a lâché un léger indice. « *Vous verrez bien au niveau des compositions des listes* » indique-t-il avec le sourire. Il met toutefois en garde quant à la lutte fratricide qui pourrait se dérouler prochainement. Avec Souad Ammouri Mostafi, sa première adjointe, Papa Waly Dan-

fakha adjoint chargé de Démocratie implicative et des Relations entre les services publics et les usagers et Damien Vignier, c'est donc trois élus de sa majorité qui vont s'affronter en mars prochain. « *C'est un peu mon rôle d'essayer qu'il y ait des regroupements. Est-ce qu'ils doivent se faire avant le premier tour ou entre les deux tours ? Nous sommes en démocratie* » analyse le septuagénaire.

Au printemps prochain, François Garay préférera donc honorer le mouvement du 22 mars 1968, quand un bâtiment administratif de la faculté de Nanterre fut occupé pendant trois jours, un événement prémices des manifestations estudiantines de la même année. Néanmoins, n'attendez pas à voir son hyperactivité s'estomper avec la retraite, sûrement au grand dam de sa femme Martine. Il a d'ores et déjà pris la présidence au sein du district de football des Yvelines de la commission de l'éducation, de la citoyenneté, de la laïcité et de la violence. Ensuite, après 43 ans de vie politique, 140 visites de ministres et 7 présidents, le Muriau-tin envisage l'écriture d'un livre et se mettre au billard français : « *Il faut réfléchir à des coups, comme en politique.* » ■



LA GAZETTE EN YVELINES

Malgré la retraite, François Garay n'a pas l'intention de rester inactif.

JUZIERS

MUNICIPALES 2026

## Cédric Guillaume : « Je veux remettre les Juziérois au centre des débats »

**L'ancien premier adjoint de Ketty Varin et conseiller communautaire, évincé en 2023, part en campagne en vue des élections municipales de 2026 à Juziers. Expert juridique au ministère de la culture, il espère redonner un « cadre » et une « vision » à la commune.**

■ MAXIME MOERLAND

**Comment avez-vous vécu votre mise à l'écart au profit d'un élu d'opposition en 2023 ?**

Dès son élection, la maire a réussi à se mettre à dos une très grosse partie de son équipe. Les six premiers mois de son mandat, il y en a déjà qui voulaient la destituer parce qu'ils considéraient qu'elle ne faisait pas le job, avec trop de verticalité. Et moi, je faisais plutôt le tampon, en disant, attendez, ça vient de commencer, on ne peut pas la renverser comme ça. Et puis, l'écart s'est creusé. Il y a des démissions qui sont arrivées très tôt dans le mandat. Et elle a réussi finalement à garder un peu la main en s'alliant avec l'opposition. Je pense qu'unaniment, que ce soit notre équipe ou les Juziérois, on a vécu ça comme une trahison, clairement.

**Allez-vous incarner la continuité ou la rupture avec le dernier mandat ?**

Ça va être nécessairement une forme de rupture puisque ce mandat est marqué par un manque de proximité avec les Juziérois. Elle a été élue, et elle est restée dans son bureau. Tous les habitants me disent qu'elle n'est pas accessible.

Moi, je veux remettre les Juziérois au centre des débats, recréer du lien social qui a disparu pendant ce mandat. Tourner la page, être plus consensuel, avoir de l'ambition, pour redonner un cadre et produire une vision. Ne pas agir coup par coup, mais planifier les choses. Moi, j'y vais parce que ça patine. Il y a eu beaucoup d'erreurs de gestion, notamment sur

la conduite de certains projets dont la temporalité a interpellé, notamment la création d'un restaurant scolaire avec des estimations approximatives de 4,3 à 6,1 millions d'euros, un projet qui n'a d'ailleurs pas fait l'objet d'une réunion publique. C'est un sujet qui va évidemment impacter le prochain mandat, puisqu'on n'a pas des crédits qui sont extensibles.

**Quelles sont les grandes lignes de votre programme ?**

Les grandes lignes, c'est évidemment de servir au maximum. On a des infrastructures qui servent aux associations et aux Juziérois mais qui ne sont pas nécessairement aux normes. Il y aura évidemment une réflexion sur ces équipements, sachant que ça va aussi dépendre des capacités de financements qu'on aura par rapport au projet de restaurant scolaire.

Il y a aussi le côté sécurité qui n'a pas été développé. Moi, j'avais essayé dès le début du mandat, quand



LA GAZETTE EN YVELINES

Cédric Guillaume est le seul représentant de la commune de Juziers au sein de l'assemblée de GPSEO.

j'étais premier adjoint, de passer à la vidéoprotection par exemple. J'ai compris qu'avec l'équipe remaniée, comme elle l'appelle, ce projet allait peut-être être initié. En tout cas, je le prône depuis 2021.

J'ai aussi pas mal de retours de parents qui me disent que nos jeunes n'ont pas grand-chose à faire à Juziers. On est en réflexion avec mon équipe sur ce qu'on peut leur offrir. On a quelques idées, mais je ne veux pas non plus tout dévoiler sachant que je voudrais aussi que ce soit participatif.

Mon grand dada, c'est de préserver la pierre, les bâtiments anciens. On

avait des engagements, évidemment, puisque je participais en 2020 à la rédaction du programme. Ces engagements n'ont pas été tenus. Je serai très vigilant sur le patrimoine de la commune, à la fois d'ailleurs bâti et naturel. Quant à l'urbanisme, il y a cette fameuse loi SRU que tout le monde connaît, à laquelle on est soumise. Il y a encore des logements à faire. Mais il faudra le développer de manière intelligente. Peut-être aussi ne pas faire que des programmes locaux, mais aussi des accessions et des logements sociaux. Et surtout dans des endroits qui sont le moins impactants possible pour tout le monde, et harmonieux. ■

## CONFLANS-SAINTE-HONORINE

## Au Japon, ce pâtissier rend hommage à sa ville de cœur

En 2023, le chef Koji Nakajima a ouvert sa pâtisserie à Kawasaki et l'a nommé « Conflans-Sainte-Honorine », en hommage à la commune yvelinoise. En effet, il y a 20 ans, le chef japonais a passé plusieurs mois auprès du pâtissier Jean-Marie Osmont, ce qui l'a profondément marqué.

■ AURELIEN BAYARD

Un petit bout d'Yvelines au pays du soleil levant. Si un jour vous vous baladez dans les rues de Kawasaki (Japon), vous ne serez pas en train de rêver en voyant une devanture sur laquelle il est marqué « Conflans-Sainte-Honorine ». Cette inscription fait bien référence à la cité batelière se trouvant à la confluence de la Seine et de l'Oise. Pour percer le mystère de cette dénomination, il faudra donc entrer dans la pâtisserie. Koji Nakajima, son propriétaire, vous accueillera avec le sourire et vous racontera son histoire entre deux bouchées de flan, un de ses desserts préférés depuis qu'il a passé plusieurs mois sur notre territoire.

Remontons en 1998, lorsque le Nippon, alors âgé de 32 ans, atterrit en France. « Lorsque j'étais stagiaire chez Dalloyau au Japon, le chef de Dalloyau Paris m'a recommandé la pâtisserie Osmont pour me perfectionner » se remémore-t-il. Un conseil plus qu'avisé

car Jean-Marie Osmont dispose d'un CV en béton armé : ancien chef pâtissier au Ritz et meilleur ouvrier de France en 1979. Koji Nakajima admire ainsi l'artisan choisir les meilleurs ingrédients dans le but de magnifier les saveurs qu'il souhaite créer. Et même les périodes de rush sont pour le Japonais une occasion d'apprendre : « Je garde un souvenir très fort des fêtes de Noël, où toute l'équipe travaillait ensemble avec beaucoup d'énergie pour produire une quantité impressionnante de gâteaux. »

Toutefois, le « stagiaire » ne reste pas cloîtré dans le laboratoire de Jean-Marie Osmont et profite des environs après le travail ou durant ses jours de repos. « Je me baladais sur les berges de Seine, confie-t-il, les bâtiments historiques et la beauté de la ville me procuraient beaucoup de sérénité. » De retour au Japon, Koji Nakajima s'occupe du développement de nouveaux gâteaux dans une

grande entreprise de fabrication de pâtisseries mais l'envie de lancer son enseigne le titille : « Les jours passés à la pâtisserie Osmont ont profondément influencé ma vie et m'ont donné l'envie d'ouvrir ma propre boutique. » 25 ans plus tard, il franchit enfin le cap avec l'ouverture, donc, du « Conflans-Sainte-Honorine » et de ses vitrines garnies de douceurs de l'Hexagone.

Il faut savoir qu'au Japon, il y a une certaine francophilie au niveau des desserts. « Pour les réunions familiales ou entre amis, on déguste souvent des pâtisseries françaises, explique l'arti-

san. Elles sont aussi très appréciées comme cadeaux. » Et visiblement, il a bien appris aux côtés du meilleur ouvrier de France 1979 puisque Koji Nakajima a remporté le premier prix au Japan Cake Show, le plus grand concours de pâtisserie du Japon.

Cela fait 10 ans que le chef pâtissier japonais n'est pas revenu dans la cité batelière – « mais j'aimerais vraiment remédier à cela » - toutefois, ce n'est pas pour autant que les liens avec « Monsieur Osmont » sont coupés : « Il me dit encore aujourd'hui que je peux lui demander n'importe quel conseil en pâtisserie et il prend également soin de ma famille, ce qui me touche beaucoup. » ■



« Le département des Yvelines m'a toujours donné une impression raffinée, avec un équilibre entre modernité et nature que je n'ai pas retrouvé ailleurs » avoue Koji Nakajima.

VILLE DE CONFLANS-SAINTE-HONORINE

## EN BREF

## CONFLANS-SAINTE-HONORINE

### Ces avenues vont devenir des « chaucidou »

Dans les prochaines semaines, les avenues Paul Brard et Jean Jaurès de Conflans-Sainte-Honorine vont bénéficier de travaux de voirie laissant place à des voies réservées aux mobilités douces.

Contraction de « chaussée pour les circulations douces », le terme chaucidou désigne une route avec une voie centrale pour les voitures, et deux bandes cyclables sur les côtés. Lorsque deux voitures se croisent, elles peuvent se déporter sur les bandes cyclables à condition qu'il n'y ait pas de vélo et en cas de présence d'un cycliste, la voiture allant dans le même sens laisse la priorité à la voiture arrivant d'en face. Deux avenues conflanaises sont sur le point de devenir des chaussées à voie centrale banalisée : l'avenue Jean Jaurès et l'avenue Paul Brard. Pour la première, les travaux débutent à la mi-décembre, pour « améliorer la sécurité des cyclistes qui relient la place du Colonel-Coutisson à l'avenue Carnot, et ce dans les deux sens de circulation » souligne la Ville. Pour la seconde, la réfection de voirie aura lieu « dans le cadre des travaux de réaménagement des espaces publics du secteur Paul-Brard ». ■

## EN BREF

## VALLEE DE SEINE

### Ces magasins Auchan vont changer d'enseigne près de chez vous

Le groupe Auchan a annoncé, le mardi 25 novembre, qu'il prévoit de basculer l'ensemble de ses supermarchés en France sous les enseignes Intermarché et Netto, les deux marques du Groupement Les Mousquetaires, afin de se concentrer sur des hypermarchés et drives. En Vallée de Seine, six supermarchés sont concernés.

Le paysage de la grande distribution française pourrait bien se transformer profondément dans

les prochains mois en France... et en Vallée de Seine. Alors qu'Auchan traverse une période délicate

et vise un retour à la rentabilité, le groupe a annoncé vouloir exploiter l'ensemble de ses quelque 300 supermarchés français en franchise sous les enseignes du Groupement Les Mousquetaires que sont Intermarché et Netto.

Sur le territoire de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, pas moins de six supermarchés sont concernés par un potentiel changement, d'après *Le Parisien*. Celui du centre commercial Espace, aux Mureaux, va en effet changer d'enseigne tout comme le supermarché Auchan Meulan. À Verneuil-sur-Seine, les deux supermarchés sont concernés : celui situé au 21 clos du Verger, mais aussi celui du centre commercial de la rue des Rosiers.

Enfin, les supermarchés de Triel-sur-Seine et Conflans-Sainte-Honorine vont eux aussi changer de bannière dans les mois à venir. Une mutation d'ampleur, encore soumise au feu vert de l'Autorité de la concurrence, qui pourrait prendre effet fin 2026. ■



Le supermarché Auchan du centre commercial Espace est concerné par les changements d'enseigne du groupe.

LA GAZETTE EN YVELINES

## CARRIERES-SOUS-POISSY

### Une nouvelle résidence senior ouvre ses portes

Au cœur de la ZAC Centralité, ce nouvel équipement labellisé « Mon Logement Santé » propose 94 logements adaptés et inclusifs, conjuguant bien-être des aînés et lien intergénérationnel.

94 appartements adaptés du T1 au T3, des espaces adaptés à la mobilité de chacun et même une micro crèche de 12 berceaux : la résidence sénior Les Nouvelles Sylphides a été inaugurée ce mardi 25 novembre en présence du maire Eddie Ait, de Damien Behr, directeur général de l'Epamsa, d'Amélie Debrandere, directrice de Sergic Résidences Services, ou encore de Houda Kamoun, Présidente d'Arcade-VYV Promotion Ile-de-France, et de Richard Pace, directeur général d'Arche Promotion.

Ce véritable lieu intergénérationnel, qui « répond aux besoins spécifiques de ménages en fin de parcours résidentiel »

selon l'édile local, se distingue par ses services tournés vers le « bien-vieillir », avec de la téléconsultation 24h/24 ou des activités physiques adaptées, tandis que côté architecture, la part belle est faite à la nature avec une serre centrale et des extérieurs privatifs pour plus de 80 % des appartements. ■

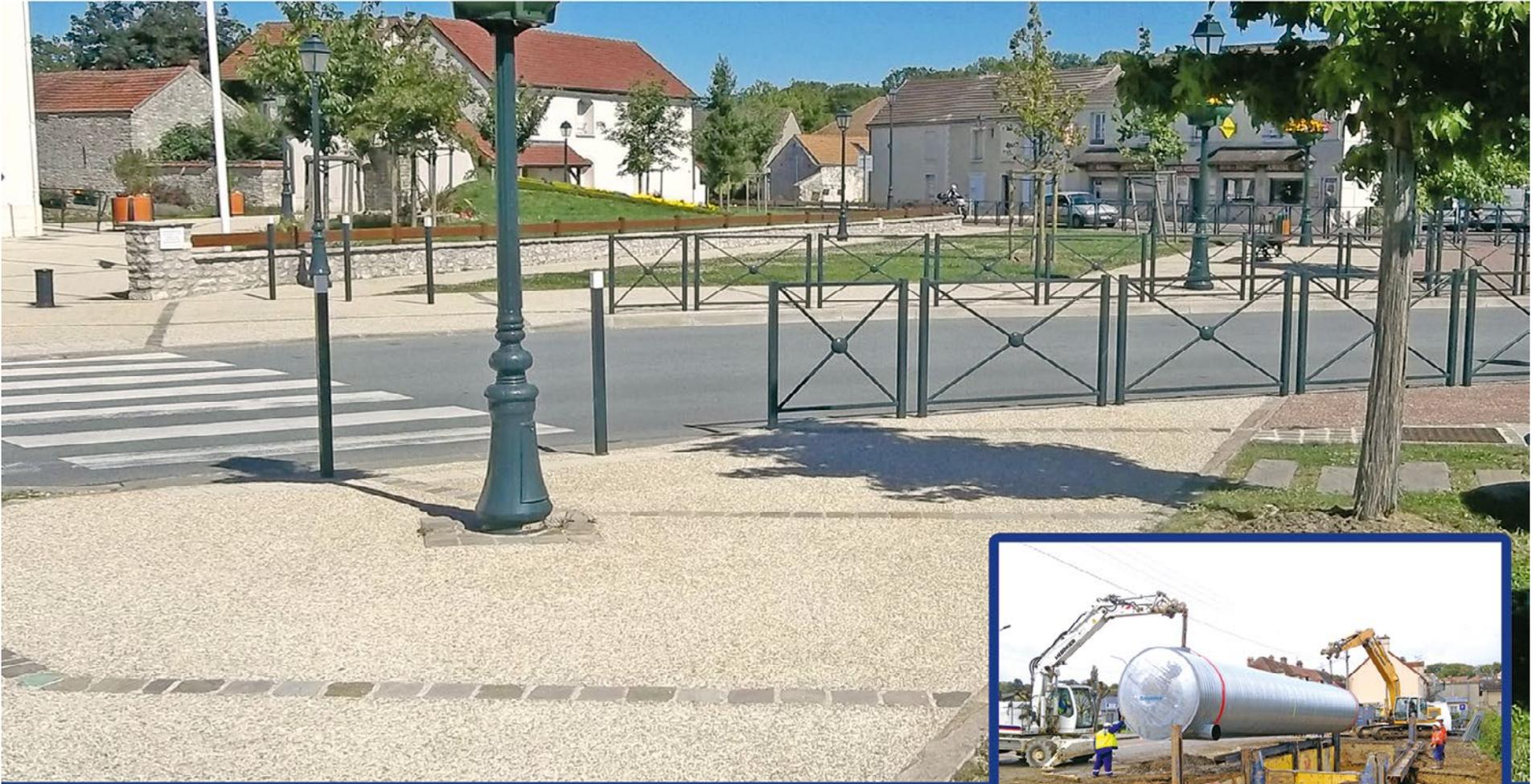


La résidence a été conçue pour « améliorer le quotidien des seniors » et « contribuer à l'attractivité de la commune », souligne la Mairie.

VILLE DE CARRIERES-SOUS-POISSY



## Centre de Travaux de Magnanville



### - Aménagement de votre cadre de vie :

- Allées, accès garage, parking et terrasses.
- Sols industriels
- construction et entretien des routes
- Travaux hydrauliques et d'assainissement
- Equipements urbains
- Terrassements, voiries, enrobés

**ZAC des Brosses - rue des Mongazons - 01 30 92 04 10**

[magnanville@watelet-tp.fr](mailto:magnanville@watelet-tp.fr)

# FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ LA REDACTION

## TRIEL-SUR-SEINE Une octogénaire victime d'un homejacking

Plusieurs individus ont pénétré dans le domicile d'une femme de 87 ans dans la nuit du 27 au 28 novembre à Triel-sur-Seine. L'octogénaire a été menacée avec une barre de fer et les voleurs sont repartis avec des montres et un collier de perle.

■ AURELIEN BAYARD



Selon le maire SE de Triel-sur-Seine, les ravisseurs disposaient de technologie pouvant brouiller les téléphones portables.

piennent, la victime prévient les forces de l'ordre.

Les enquêteurs de la police de Versailles ont déjà commencé à relever toutes les traces ADN et autres possibles indices afin de résoudre au plus vite cette enquête. *Le Parisien* précise le mode opératoire. Cette maison ayant déjà été cambriolée une dizaine d'années auparavant, elle possède des fenêtres à triple vitrage, des caméras extérieures, des détecteurs de mouvements à l'intérieur et une alarme sonore. Les cambrioleurs ont fracturé le gond

d'une fenêtre pour pénétrer dans le pavillon. Heureusement, l'octogénaire ne souffre d'aucune blessure et a été réconfortée par son fils pendant que les équipes scientifiques procédaient à des relevés. Le maire SE de la Ville, Cédric Aoun, a donné ces nouvelles rassurantes dans un post Facebook sur son compte personnel. Il en a également profité pour militer pour le déploiement de la vidéosurveillance sur l'intégralité de la commune. Actuellement, Triel-sur-Seine dispose d'un centre de supervision urbaine (CSU) ainsi que de 40 caméras. ■

datant de 2020. Elle s'explique mais le trentenaire n'est malheureusement pas convaincu et lui assène plusieurs coups de poings.

### Interpellé sur le parking de l'hôpital de Poissy

Le lendemain matin, la victime découvre que son compagnon a pris son véhicule en quittant leur domicile de Conflans-Sainte-Honorine. Ensuite, en vérifiant ses applications bancaires, elle découvre qu'il lui manque 3500 euros. La jeune femme va donc porter plainte au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine et les policiers vont partir à la recherche du conjoint violent. Ils tombent sur lui le soir-même sur le parking de l'hôpital de Poissy.

Entendu par les forces de l'ordre, il admet dans un premier temps uniquement l'usage de produits stupéfiants mais finit par reconnaître l'ensemble des faits reprochés lors de la confrontation organisée. L'homme de 33 ans se retrouve ensuite au tribunal de Versailles et est condamné à 2 ans de prison ferme. ■

## CONFLANS-SAINTE-HONORINE Condamné, Laurent Brosse échappe à l'inéligibilité

Bien que la cour d'Appel de Versailles ait confirmé, ce lundi 1<sup>er</sup> décembre, la condamnation de Laurent Brosse dans une affaire de harcèlement envers son ex-compagne, l' élu échappe à l'inéligibilité et conserve de fait son fauteuil de maire.



Laurent Brosse conserve donc son fauteuil de maire, et pourra même se présenter aux prochaines élections municipales.

Le maire (Horizons) de Conflans-Sainte-Honorine, Laurent Brosse, a été condamné à une peine de dix mois de prison avec sursis assortie de deux ans de sursis probatoire par les juges de la cour d'Appel de Versailles, le lundi 1<sup>er</sup> décembre. Toutefois, il échappe aux cinq ans d'inéligibilité requis il y a deux ans par le tribunal correctionnel : en effet, les magistrats ont considéré que « les faits n'étaient pas en rapport avec ses fonctions de maire », relate *Le Parisien*. Il conserve donc son fauteuil, et pourra même se

présenter aux prochaines élections municipales.

Le quotidien d'informations régionales souligne également que l'agression sexuelle a été requalifiée en « tentative d'agression sexuelle », et que l' élu a été relaxé des faits de séquestration. Mais son nom sera tout de même inscrit au Fijais (Fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes). Quant au harcèlement et aux violences, elles ont bien été confirmées par la cour d'Appel. ■

## CONFLANS-SAINTE-HONORINE Il frappe son ex, lui vole 3 500 euros et sa voiture

Le 6 novembre, une femme a décidé de porter plainte contre son compagnon. Celui-ci l'a agressé à plusieurs reprises et lui a dérobé 3 500 euros. Il a été condamné à deux ans de prison.

La jalousie n'est pas une preuve d'amour. Alors qu'elle dormait tranquillement, une femme se fait réveiller par son compagnon durant

la nuit du 5 novembre. Cet homme de 33 ans, déjà connu des services de police, a fouillé son téléphone et a lu des échanges entre elle et « un ami »



La victime s'est vu prescrire une ITT de 2 jours.

## MANTES-LA-JOLIE Une course poursuite dans les rues du Val-Fourré

La Brigade spécialisée de terrain de Mantes-la-Jolie a dû prendre en chasse une Renault Clio dans la nuit du 19 novembre au niveau de l'avenue Albert-Camus. Le conducteur a endommagé un fourgon de la police en tentant de s'échapper mais a finalement été arrêté. Il a écopé de 8 mois de prison.

Le 19 novembre 2025 aux alentours de 21 h, les effectifs de la Brigade spécialisée de terrain (BST) voulaient contrôler une Renault Clio qui circulait à vive allure avenue Albert Camus. Le conducteur refuse délibérément d'obtempérer et prend la fuite, non sans commettre de multiples infractions au code de la route pouvant mettre sa vie en danger ainsi que celle d'autrui.

Au niveau de la rue Jacques Cartier, le chauffard a foncé volontairement sur le fourgon sérigraphié – entraînant des dégâts sur la carrosserie – qui s'était positionné sur la chaussée et ce, dans le but évident de forcer le passage. Sauf que cet accident a

mis fin à la course poursuite, les deux jeunes hommes, âgés respectivement de 24 et 25 ans, étant interpellés et placés en garde à vue. Ils décident de reconnaître les faits et sont ensuite déférés au tribunal judiciaire de Versailles. Le juge n'a fait aucune distinction pour les deux prévenus : 8 mois de prison ferme chacun. ■



Le passager était déjà sous le régime de la semi-liberté.

## ELANCOURT Un véhicule hybride s'enflamme et explose dans un parking souterrain

À Élancourt, la batterie d'une voiture hybride rechargeable a pris feu puis explosé dans un parking souterrain le mardi 25 novembre. Heureusement aucun blessé n'est à déplorer.

■ PIERRE PONLEVÉ (La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Plus de peur que de mal. Le mardi 25 novembre, aux alentours de 5h du matin, une voiture hybride rechargeable (DS7 Crossback) a pris feu dans un parking souterrain d'une résidence de deux étages, située rue de Suffren, à Élancourt. L'incident a entraîné une mobilisation de 12 sapeurs-pompiers et de quatre véhicules, qui ont œuvré pendant près de 3 heures pour maîtriser le sinistre et sécuriser les lieux.

Les pompiers sont intervenus peu après 5h, suite à une « déflagration »,

entre le 7 mars 2019 et le 27 septembre 2021). « Mais également des Opel Grandland X (commercialisées entre le 2 juillet 2019 et le 19 août 2021), des Citroën C5 Aircross (sorties d'usines entre le 20 janvier 2020 et le 18 février 2021) et des Peugeot 3008 V2 et 5008 V2 (vendues entre le 2 juillet 2019 et le 12 octobre 2022) », détaille 78actu.

Le site [rappel.conso.gouv.fr](http://rappel.conso.gouv.fr) précise que le rappel pour les propriétaires de DS7 Crossback a été lancé le 19 septembre, en raison d'un défaut po-

fonctionnement des valves d'évacuation de fumées. Elle ne se sont pas déclenchées ». Cet immeuble date de 2019 et est composé d'une vingtaine d'appartements. « Les alarmes incendie dans les appartements n'ont pas non plus marché alors qu'il y avait déjà de la fumée à l'intérieur. On nous a dit qu'elles n'étaient pas forcément au bon endroit ».

Le souffle de l'explosion a pulvérisé les vitres de la voiture et « le toit a éclaté », engendrant également la destruction (prévue dans de telles circonstances) de la porte du garage de la résidence pourtant situé à « une cinquantaine de mètres de la voiture sinistrée ».

Contacté par nos confrères, le propriétaire de la voiture en question a démenti avoir eu connaissance du danger. Il leur a indiqué avoir reçu « un simple courrier en septembre m'informant qu'il y avait peut-être une défaillance de la batterie et un risque d'incendie, mais pas un danger d'explosion. J'étais en vacances en octobre et je n'en ai pris connaissance que début novembre ».

### Rappel lancé en septembre par Stellantis

Selon lui, le rappel était de niveau 2, ce qui signifiait qu'il devait faire vérifier son véhicule, mais qu'il n'était pas nécessaire de l'immobiliser. « Comment peut-on penser que j'ai sciemment fait courir un danger », s'est-il exclamé. Et d'ajouter : « J'ai cette voiture depuis 2021. La batterie est sous la banquette arrière, là où s'assoient mes enfants. Elle a été éventrée. La batterie aurait pu exploser n'importe quand, et tuer mes enfants, tuer quelqu'un, y compris mardi matin. Ça ne me fait pas plaisir de savoir que j'aurais pu avoir une mort sur la conscience ».

Lui, estime que « la bonne question », réside dans « la responsabilité de Stellantis ». « Je n'ai eu que des ennuis avec ce véhicule. J'ai eu d'autres rappels de constructeur par le passé pour différents problèmes. J'essaie toujours de faire les choses correctement et je suis en litige avec eux. Cette voiture, je l'ai achetée 60 000 euros. Qui est le perdant aujourd'hui ? C'est moi ! », conclut-il amer, auprès de nos confrères.

Quant à la voiture pulvérisée, elle a été extraite du parking « encore chaude », par un remorqueur. ■

## YVELINES Un réseau d'escroquerie à la voiture de location démantelé

Un homme de 39 ans a été interpellé, soupçonné d'avoir immatriculé des voitures de location à son nom avant de les revendre à des professionnels, causant un préjudice proche de 700 000 euros.

■ PIERRE PONLEVÉ (La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines)



Les policiers du commissariat d'agglomération de SQY ont démantelé un réseau d'escroquerie impliquant des voitures de location réimmatriculées pour être revendues.

En avril 2025, la brigade financière de l'hôtel de police de SQY a reçu une plainte de la société « [Vendezvotrevoiture.fr](http://Vendezvotrevoiture.fr) » pour des faits d'escroquerie impliquant un individu âgé de 39 ans, domicilié à Thiverval-Grignon et originaire de la communauté des gens du voyage, déjà connu des services de police.

Ce dernier avait en effet revendu quelques semaines plus tôt deux véhicules utilitaires à la société en question. Au moment de les revendre à son tour, la société a constaté que les véhicules figuraient dans le Fichier des objets et véhicules signalés (Foves), pour abus de confiance.

L'enquête a révélé que l'escroc louait des voitures auprès de sociétés de location, les faisait réimmatriculer à son nom avec la complicité de garages « fantômes », puis cessait de payer les loyers. Il se précipitait ensuite pour les revendre, puis empochait tout simplement l'argent. Les minutieuses investigations financières, couplées à des surveillances techniques et physiques (notamment avec l'appui de la BMAD 78 (Brigade des moyens aériens départementaux des Yvelines), ont permis d'établir la complicité de cinq autres membres de sa famille.

Le préjudice établi par les enquêteurs avoisine les 700 000 euros, portant sur une vingtaine de véhi-

cules, et plusieurs professionnels de la vente de voitures en ont été victimes. Le 15 octobre dernier, deux opérations d'interpellation ont été menées simultanément par les policiers du commissariat d'agglomération de SQY, la BMAD 78 et la Compagnie départementale d'intervention, sur des propriétés à Thiverval Grignon et Chevrières, une commune située dans le département de l'Oise.

Le principal suspect et sa femme étaient absents de leur caravane au moment de l'intervention. Ce dernier a été repéré dans la matinée, sortant en voiture d'une aire d'accueil des gens du voyage, à Trappes. Il a refusé d'obtempérer, mais a finalement été interpellé à Jouars-Pontchartrain, après une course-poursuite au cours de laquelle il a percuté plusieurs véhicules, sans faire de blessés. Son épouse s'est présentée à la police dans l'après-midi.

Le principal auteur a reconnu l'ensemble des faits lors de ses auditions, tout en minimisant la participation des cinq autres membres de sa famille et en restant très évasif concernant la destination des sommes d'argent obtenues. L'affaire n'est pas encore close. Le parquet de Versailles examine actuellement un dossier transmis par la gendarmerie, qui pourrait impliquer les mêmes individus dans des faits similaires. ■



12 sapeurs-pompiers et quatre véhicules ont dû être mobilisés pour éteindre la voiture et sécuriser le parking.

comme l'a indiqué le Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours des Yvelines (Codis 78). Heureusement, le sinistre n'a pas nécessité l'évacuation des résidents de l'immeuble et n'a causé « aucun autre dommage », notamment aux autres voitures stationnées dans le parking souterrain. À priori, la batterie de la voiture, située sous la banquette arrière, semble être à l'origine de l'incident. Celle-ci aurait pris feu avant d'exploser.

Le lendemain, le 26 novembre, 78actu a pu échanger avec une riveraine, un peu plus de 24h après les faits. Selon elle, les habitants « sont assez contrariés » car le propriétaire aurait été informé des risques. « Selon nos informations, quatre courriers lui auraient été successivement adressés par le constructeur (Stellantis, Ndlr) pour qu'il ramène urgemment son véhicule », rapportent nos confrères.

Stellantis, le constructeur propriétaire de plusieurs marques, dont DS automobiles, a lancé une vaste campagne de rappel, depuis septembre 2025, visant plusieurs modèles de véhicules hybrides rechargeables, dont la DS7 Crossback (produite

tentiel de la batterie haute tension, « ce qui pourrait causer une surchauffe et provoquer l'incendie de la batterie ou du véhicule ».

L'habitante de l'immeuble a longuement témoigné auprès de 78actu. D'après elle, le propriétaire du véhicule « était conscient du risque et parfaitement alerté du danger ». « J'ai entendu l'explosion. Quand on est venu sonner chez lui, il ne semblait pas avoir un sentiment de culpabilité. Ça aurait pu être grave, et arriver au moment où des gens partaient au travail. Heureusement après ce coup de pression il y a eu plus de peur que de mal, et pas de gros dégâts », a-t-elle expliqué au média local.

Elle résume les événements de la matinée. « Nous avons été réveillés par les fumées qui ont envahi l'immeuble. C'est en fait un voisin du 2<sup>e</sup> étage, qui est pompier, qui a donné l'alerte. Tout le monde a vite compris. Ça brûlait en bas. Il ne s'est pas passé cinq minutes avant qu'on entende l'explosion. On avait déjà commencé à évacuer », relate cette habitante à 78actu.

Toujours selon le témoignage de la riveraine, « il y a eu un défaut de

## COIGNIÈRES Un véhicule prend feu dans l'avenue de Maurepas

Le mardi 25 novembre, un véhicule a pris feu en plein jour dans l'avenue de Maurepas, à Coignières. L'incident a entraîné la fermeture temporaire de l'avenue à la circulation.

Très vite sur place, les pompiers ont rapidement maîtrisé l'incendie et éteint le véhicule. L'avenue a été rouverte à la circulation dans la journée, après avoir été sécurisée. ■

## SPORT

■ MAXIME MOERLAND

## FOOTBALL

## R1 : Le FC Mantois creuse l'écart, l'OFC Les Mureaux tient bon

Les Mantais ont conforté leur place de leader en s'imposant face à la réserve du Red Star (3-1) le week-end dernier, pour le compte de la 8<sup>ème</sup> journée de Régional 1. Dans le même temps, les Muriautins ont tenu tête à l'équipe 2 du Paris 13 Atlético (2-2).



Les Mantais se déplaceront sur la pelouse de l'Entente Sannois Saint-Gratien ce week-end.

a repris l'ascendant psychologique au moment de retourner aux vestiaires. La seconde période, mieux maîtrisée que la première, leur a permis de prendre les devants en inscrivant non pas un, mais deux buts décisifs scellant le sort de la rencontre. En s'imposant 3 buts à 1, les Mantais creusent ainsi l'écart sur leur adversaire du jour, mais aussi sur Saint-Brice, battu par Sarcelles (3-0) qui récupère de son

côté la deuxième place. Avec désormais 4 points d'avance et aucune défaite à son actif, le FC Mantois s'installe plus que jamais comme un candidat sérieux à la montée... bien aidé par son voisin muriautin qui, le même jour, a tenu en échec la réserve du Paris 13 Atlético (2-2). Un match nul encourageant qui permet à l'OFC Les Mureaux de garder ses distances avec les places de reléguable. ■

Cette victoire, elle représente plus que 3 points : c'est un message envoyé à la concurrence. Le FC Mantois, premier de la poule A de R1 avant la rencontre, attendait un test grandeur nature pour prouver son véritable niveau cette saison, et affirmer ses ambitions de promotion à l'étage supérieur. Et ce test, il a été remporté haut la main, le week-end dernier devant le public du stade Aimé Bergeal de Mantes-la-Ville.

C'est la réserve du Red Star, qui n'accusait qu'un petit point de retard sur le leader Mantais avant la rencontre, qui s'est déplacée en terres yvelinoises samedi dernier sous les coups de 18h. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ont d'abord jeté un petit coup de froid en ouvrant le score dès le début du match.

Cette entame loin d'être idéale n'a en rien douché les espoirs des locaux. Bien au contraire : en égalisant peu avant la pause, le FC Mantois

## VOLLEY-BALL

## Élite : Le CAJVB tombe face à Maizières

Les Corsaires se sont inclinés 3 sets à 2 à domicile face au Maizières Athletic Club Volley-Ball à l'occasion de la 10<sup>ème</sup> journée de championnat Élite.



L'entente Conflans Andréys Jouy ne parvient pas à s'extirper du milieu de tableau de la poule A du championnat Élite.

La belle série prend fin. Vainqueur de ses deux derniers matches, l'entente Conflans Andréys Jouy n'a pas su prendre le meilleur sur Maizières, le week-end dernier au gymnase Pierre Bérégozov de Conflans-Sainte-Honorine, pour le compte de la 10<sup>ème</sup> journée de championnat Élite.

## Scénario rageant

Les visiteurs ont rapidement pris le large en s'adjugeant les deux premiers sets (23-25, 24-26), avant que les Corsaires ne sonnent la révolte en remportant les deux suivants (25-23, 25-21). Mais lors de la manche décisive, ce sont malheureusement les Lorrains qui ont eu le dernier mot (12-15). Un scénario rageant qui ne permet pas aux Yvelinois de tirer leur épingle du jeu au classement : ils se situent désormais dans le ventre mou de la poule A, à la 7<sup>ème</sup> place, avec 4 victoires et 6 défaites en 10 journées. Le déplacement à Grenoble de ce samedi 6 décembre sera l'occasion de repartir du bon pied. ■

## COURSE A PIED

## Le Chocotrail revient ce week-end

La 11<sup>ème</sup> édition du ChocoTrail d'Hardricourt se tiendra ce samedi 6 et dimanche 7 décembre, avec plusieurs épreuves au choix au départ de la mairie.

Quoi de plus naturel que de se faire servir et de déguster un vrai chocolat chaud après un rude trail hivernal ? Et quoi de plus original que de courir pour une vraie médaille en chocolat ? Ce week-end se déroule une nouvelle édition du Chocotrail d'Hardricourt, avec la randonnée (8 ou 13 km) à 14h et les courses pour enfants à partir de 15h ce samedi 6 décembre, et les quatre épreuves de trail le lendemain (8, 13, 24 et 42 km), avec des départs lancés entre 8h et 10h depuis la mairie d'Hardricourt.

Quant aux arrivées, elles se feront au gymnase, au niveau du chemin des Gloriettes.

Pour retirer votre dossard, cela se passe à la Salle 1901 d'Hardricourt (rue Guillaume de Beaumont) sur présentation de votre carte d'identité le vendredi de 18h30 à 20h, ou le samedi de 10h à 18h (ou le dimanche matin en dernier recours). Tentés ? Les inscriptions se font en ligne sur le site <https://1dossard.com/chocotrail-2025>. ■



Une course nocturne de 12 km sera à nouveau proposée le samedi sous les coups de 17 h 30.

## BOXE

## Tony Yoka partage son expérience à Mantes-la-Jolie

Le champion olympique, passé par Chanteloup-les-Vignes et Les Mureaux, sera de passage à l'Agora de Mantes-la-Jolie ce vendredi 5 décembre à l'occasion d'une conférence intitulée « Le mental et le physique des champions ».



Tony Yoka reste sur trois victoires, la dernière face à l'invaincu Russe Arslan Yalilyev, le 17 mai dernier.

Ce n'est pas un, mais deux invités prestigieux qui iront à la rencontre du public mantais, ce vendredi soir. Tony Yoka, champion olympique de boxe à Rio en 2016 et ancien licencié du club BAM des Mureaux, et Mamedy Doucara, champion du monde de taekwondo et préparateur physique, expert en performance et prévention des blessures, interviendront lors d'une conférence axée sur « Le mental et le phy-

sique des champions », de 20h à 22h à l'Agora. Les échanges porteront notamment sur la reprise sportive après la trêve hivernale, l'équilibre des charges d'entraînement, la récupération et la prévention des blessures, ou encore l'importance de la nutrition et du sommeil. L'événement est gratuit et ouvert à tous : une belle occasion de rencontrer deux grands champions et d'apprendre auprès d'eux. ■

## NOUVEAU CAP DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

**33 % de notre parc roulant est désormais électrique.**

Une avancée majeure pour réduire notre empreinte carbone et accompagner nos métiers vers un avenir plus durable.

**33%**

### QUELQUES CHIFFRES CLÉS

640 VÉHICULES ÉLECTRIFIÉS  
(BALAYEUSES, BENNES, UTILITAIRES,  
VÉHICULES LÉGERS)

495 BORNES DE RECHARGE  
DÉPLOYÉES DANS NOS AGENCES



## CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

Alors qu'il arbore un masque lui cachant la moitié de la bouche, Médine avance pourtant à visage découvert dans l'univers du rap français. Voilà près de 20 ans que le Havrais se sert de ses punchlines pour dénoncer les travers du monde qui l'entoure. Et ce n'est pas avec *Stentor Act I* – son neuvième album studio – qu'il va s'arrêter en si bon chemin. « *C'est la continuité de ma musique, analyse le rappeur. Certains sujets ont été retraités car ils sont encore présents dans l'actualité, tout en faisant évoluer la proposition musicale.* »

Parmi ses thèmes de prédilection, la lutte contre l'extrême-droite de la France, des prises de positions qui lui valent d'être la cible régulière de la fachosphère qui s'en donne à cœur joie à chacun de ses concerts. Plus que d'assumer les conséquences, Médine assure poser les bonnes questions : « *Cela ne pose problème qu'aux gens qui se sentent débusqués.* »

## LES MUREAUX Médine, héraut des oubliés de la Nation dans son nouvel album

Le rappeur originaire du Havre présentera son 9<sup>ème</sup> album « *Stentor Act I* » au COSEC Pablo Neruda des Mureaux. Avec ce nouvel opus, Médine souhaite mettre en valeur les personnes invisibilisées par la société.

■ AURELIEN BAYARD



Médine propose 10 nouveaux morceaux dans son nouvel opus *Stentor Act I*.

Toutefois, il ne faut pas croire que le Normand se laissera faire face à chaque invective. « *Ça sent la fleur de lys quand j'écrase un raciste* » clame-t-il dans la chanson *Thalys*.

Avec ce nouvel opus, le rappeur est aussi là pour porter la voix de ceux qui ne sont pas habituellement écoutés. En effet, le stentor est un personnage de la mythologie grecque qui a la puissance vocale de 50 hommes. Médine joint le geste à la parole puisque ses concerts se déroulent aussi bien dans des grandes villes

– Nantes, Rennes, Paris – que dans des salles plus intimistes comme le COSEC Pablo Neruda des Mureaux où il se produira le 5 décembre. « *J'aime beaucoup ce genre d'ambiance où il y a entre 500 et 1000 personnes. Cela permet d'avoir une véritable communion* » indique l'artiste.

Devenu l'une des figures du rap conscient, Médine ne souhaite toutefois pas provoquer un schisme dans son style musical de prédilection. « *Ce mot est toujours utilisé pour stigmatiser un rap qui serait dit*

*inconscient. Or il doit être plus visible de façon générale* » expose le Havrais. Selon lui, il n'y a pas de sous-culture et espère sincèrement voir les textes de rap être étudiés par « *nos chères petites têtes blondes* ».

Cette envie de faire partie intégrante de la culture avec un grand C se remarque avec le morceau *QI Rap* : « *Jsuis plus qu'un rappeur, j'suis un écrivain* » Et aussi dans la manière de présenter sa nouvelle itération musicale. En effet, comme au théâtre, *Stentor* sera composé de plusieurs actes. « *C'est plus facile à digérer et permet aux discours de mieux s'insérer* » théorise le quarantenaire.

La première tournée – dite des fosses – se décline sur scène afin d'imiter les gladiateurs qui s'affrontaient dans les arènes dans le but de divertir la plèbe. Ensuite, elle fera place au printemps 2026 à la « *foule* », centrée sur des événements rassemblant du public en masse avec des dates prévues dans des festivals français, belges et suisses. Enfin l'acte final prendra place en automne prochain et aura comme cadre... les théâtres. La boucle sera donc bouclée. ■

## VERNEUIL-SUR-SEINE « *Le Coucou* » ce samedi à l'espace Maurice Bédart

La pièce de Matthieu Burnel et Sacha Judasko sera proposée dans la salle vernolienne ce samedi 6 décembre à 21h.

L'Espace Maurice Bédart de Verneuil-sur-Seine vous invite à une soirée placée sous le signe du rire et des quiproquos avec la comédie *Le Coucou*, ce samedi 6 décembre. Imaginez un directeur charismatique (Gérard Vivès) prêt à tout pour maquiller ses comptes, qui invite son comptable un peu trop effacé (Luq Hamett) pour une manœuvre douteuse.

Tout semble prêt pour un nouveau « *dîner de cons* », mais c'était sans compter sur un orage providentiel qui va rebattre les cartes. Soudain, les rôles s'inversent, les personnalités se mélangent et personne ne semble être celui qu'il prétend. Entre manipulations et révélations, le trio (complété par Emmanuelle Boidron) vous embarque dans une mécanique implacable où le manipulateur n'est pas forcément celui qu'on croit. Une comédie de boulevard moderne et rythmée, accessible à des tarifs allant de 9 à 35 euros sur billetterie-espace-mauricebedart.mapado.com. ■

## CONFLANS-SAINTE-HONORINE Quand la culture sensibilise au handicap

À l'occasion de la **Journée internationale des personnes handicapées du 3 décembre 2025**, le Musée de la batellerie et des voies navigables et la Médiathèque Blaise-Cendrars proposent plusieurs initiatives sur le sujet, afin de mieux sensibiliser aux réalités des personnes en situation de handicap.

C'est un rendez-vous qui promet de changer les regards. Du mercredi 3 au dimanche 6 décembre, Conflans-

Sainte-Honorine se met à l'heure de l'inclusion en célébrant la Semaine de la culture et du handicap.

Orchestré par le Département et la Ville, cet événement gratuit invite à redécouvrir les lieux culturels de la commune sous un angle inédit... et solidaire.

Au Musée de la batellerie, oubliez les visites guidées traditionnelles : la compagnie du Théâtre du Cristal prend les commandes avec « *Il nous faut prendre le fleuve* », des visites décalées où comédiens et public réinventent le parcours. Les plus jeunes, dès 6 ans, pourront s'émerveiller devant « *Amuseum* » par la compagnie Zig Zag le mercredi 3 décembre. Une programmation audacieuse pour ce lieu récemment labellisé « *Yvelines musées solidaires* ».

La Médiathèque Blaise-Cendrars n'est pas en reste et vous donne rendez-vous le samedi 6 décembre pour sa journée « *Handi'bib* ». Au programme : tables rondes, jeux adaptés et une exposition poignante de l'illustrateur Jérémy Piquet sur le TDAH. Pour clore cette semaine en douceur, vous pouvez vous laisser tenter par des « *contes dans le noir* », une expérience sensorielle hors du temps. Et en plus, ces événements sont gratuits, bien que les réservations soient obligatoires. ■

## ACHERES Retour en enfance avec The Wackids

Armés d'instruments pour enfants, de jouets musicaux et de gadgets sonores, The Wackids vont vous embarquer à bord de leur navette spatiale FUTUR 2000 pour un voyage intergalactique à travers la culture musicale du XXI<sup>e</sup> siècle. Lieu du décollage ? Le Sax d'Achères, le samedi 13 décembre prochain sous les coups de 17h. Leur mission ? Prouver à la jeune génération que le rock a survécu au bug de l'an 2000, et aux nombreux pièges tendus sur son passage. De l'autotune à la tecktonik,

en passant par René la Taupe et la *Star Academy*, le combat n'était pas gagné. Et pourtant, comme ils le disent eux mêmes... Rock is not dead ! Le spectacle est accessible dès 6 ans avec un tarif unique fixé à 8 euros. L'ouverture des portes est prévue 30 minutes avant l'événement, et des bouchons d'oreilles ainsi que des casques seront disponibles gratuitement pour les plus jeunes. Pour réserver votre place, direction la billetterie en ligne de la salle achéroise (<https://lesax-acheres78.fr/>). ■

## VALLEE DE SEINE La Reine des Neiges fait sa tournée

La magie de l'hiver s'invite en Vallée de Seine, avec la venue de la Compagnie Princesse Moustache qui vous propose non pas une, mais deux représentations de sa réinterprétation du conte d'Andersen, *la Reine des Neiges*, en conte musical. La première d'entre elles aura lieu à l'espace Claude Rich d'Orgeval ce mercredi 3 décembre sous les coups de 17h, avec des tarifs allant de 6 euros

(moins de 12 ans et détenteurs de la Carte Seni'Or ou Accès+ à présenter le jour du spectacle) à 12 euros. Le spectacle sera également présenté au public gargenvillois le samedi 13 décembre prochain à la médiathèque Paul Valéry, à 20h30. Les places sont gratuites, alors réservez vite par téléphone au 01 30 98 89 65, ou par mail à l'adresse [mediatheque@ville-gargenville.fr](mailto:mediatheque@ville-gargenville.fr). ■



Culture et inclusion se rencontrent le temps d'une semaine à Conflans-Sainte-Honorine.

JEUX

**SUDOKU :**  
niveau facile

8			3					1
	7	4		8				9
		1	7	6	2	5		4
		8			7			5
5	1	7	3	9		6	4	2
	2	9	5				7	3
				5	4	1	3	
9	8	3	6				5	7
	4	5			3		9	6

9	8		2	7				
5		3	8	6				7
			5	9		2	1	8
3		4		1	6			5
1			6	4	8	3		
	9	6	3	5				1
8	6	1	9			7		
2			1	8	6		3	4
	3	9				1	8	6

2	4	3	9	5	1			6
		6	2		4		9	
				1	5	2		
8	3		4	6	9	5	7	
7			3		8			2
4	9	1		5		6	8	
		4		2	9			
5			1	4		8		
	8	9			7	2	4	1

**SUDOKU :**  
niveau moyen

2			6			3	9	
6	9			1			8	
3			9	2	4	7		5
1				6	3			
			5			8		3
4	7						1	
5	3		1	7				
8	2				6		5	7
	1				9	6		

			2					
	2		3		9			4
4	5		6			2	8	9
7	1	4		6				5
	9		1		7	8	4	6
	6		4	2				
1	7	6				4		
		2	7	4		1	9	
8			5	2				

	5			3				4
	9	1	7	2		6		
				1	5			2
	6			1				8
9			5	6	2			7
		5			7	2	6	
	7	9	3					2
3	2			7				5
					6	3		

**SUDOKU :**  
niveau difficile

			7			2		
		1				2	7	
7		3					4	
		4			1	3		5
			5					2
				2	5			
2	9			6				
		4			9		2	8
	3			2			9	7

8		5	2			6	3	
				8				
	5							
	8	4	9			2		3
	9		4	5		7		
5							7	
	6			7		3		4
				4		1		

2		7	6	5	1		3	9
					2		1	
								4
			7					1
7						5	3	8
8	6							6
		6	5			9		2
	2		3					
1					4	7	6	

Les solutions de La Gazette en Yvelines n° 461 du 26 novembre 2025 :

niveau facile

9	7	6	8	3	1	2	4	5
1	4	8	2	9	5	7	3	6
5	3	2	7	6	4	9	8	1
3	1	7	5	8	9	6	2	4
6	2	5	4	7	3	1	9	8
8	9	4	1	2	6	5	7	3
2	6	9	3	1	8	4	5	7
7	5	3	6	4	2	8	1	9
4	8	1	9	5	7	3	6	2

6	9	8	7	4	1	3	5	2
7	2	3	5	6	9	1	8	4
4	1	5	8	2	3	7	9	6
3	6	9	4	5	2	8	1	7
1	4	7	9	8	6	5	2	3
8	5	2	3	1	7	6	4	9
9	3	1	2	7	5	4	6	8
2	8	6	1	3	4	9	7	5
5	7	4	6	9	8	2	3	1

8	1	7	3	2	5	4	9	6
5	9	6	8	4	1	3	2	7
4	3	2	6	7	9	5	8	1
6	7	1	5	8	2	9	4	3
9	4	5	7	6	3	2	1	8
2	8	3	1	9	4	7	6	5
7	2	8	4	5	6	1	3	9
3	5	9	2	1	8	6	7	4
1	6	4	9	3	7	8	5	2

niveau moyen

2	8	1	3	7	6	5	4	9
9	5	4	2	8	1	6	7	3
7	3	6	5	9	4	8	2	1
4	9	5	8	6	7	1	3	2
1	6	2	4	5	3	9	8	7
3	7	8	1	2	9	4	6	5
5	1	3	6	4	2	7	9	8
8	4	7	9	3	5	2	1	6
6	2	9	7	1	8	3	5	4

1	4	2	9	7	5	6	3	8
8	3	6	4	2	1	9	7	5
7	5	9	6	8	3	2	1	4
9	6	3	5	4	2	1	8	7
2	1	8	3	9	7	4	5	6
4	7	5	8	1	6	3	2	9
6	2	1	7	5	4	8	9	3
3	9	7	2	6	8	5	4	1
5	8	4	1	3	9	7	6	2

5	3	1	2	9	7	8	4	6
9	4	8	5	1	6	2	7	3
7	6	2	4	3	8	9	5	1
4	7	3	6	2	5	1	9	8
2	5	9	7	8	1	3	6	4
1	8	6	9	4	3	5	2	7
8	2	5	3	7	4	6	1	9
6	1	7	8	5	9	4	3	2
3	9	4	1	6	2	7	8	5

niveau difficile

9	2	3	5	1	8	4	7	6
4	1	5	6	2	7	9	3	8
8	6	7	3	9	4	2	5	1
7	8	1	2	3	5	6	9	4
5	9	6	4	8	1	7	2	3
3	4	2	9	7	6	8	1	5
6	3	4	7	5	9	1	8	2
2	7	8	1	6	3	5	4	9
1	5	9	8	4	2	3	6	7

9	1	2	5	6	4	7	3	8
7	8	4	9	2	3	6	1	5
5	6	3	7	1	8	2	9	4
3	2	9	4	5	6	8	7	1
1	7	6	8	9	2	5	4	3
8	4	5	1	3	7	9	2	6
2	3	8	6	7	1	4	5	9
4	9	1	2	8	5	3	6	7
6	5	7	3	4	9	1	8	2

3	7	1	5	4	6	2	8	9
4	6	9	8	2	7	1	5	3
5	8	2	3	1	9	6	7	4
8	4	6	9	7	1	3	2	5
7	2	3	6	5	4	9	1	8
1	9	5	2	8	3	7	4	6
2	3	4	7	6	5	8	9	1
9	1	8	4	3	2	5	6	7
6	5	7	1	9	8	4	3	2

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

# La Gazette en Yvelines

**L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !**

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville  
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

■ **Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef :** Lahbib Eddaouidi - [le@lagazette-yvelines.fr](mailto:le@lagazette-yvelines.fr)
■ **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - [maxime.moerland@lagazette-yvelines.com](mailto:maxime.moerland@lagazette-yvelines.com)
■ **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - [aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com](mailto:aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com)
■ **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - [le@lagazette-yvelines.fr](mailto:le@lagazette-yvelines.fr)
■ **Mise en page :** Lucas Barbara - [maquette@lagazette-yvelines.fr](mailto:maquette@lagazette-yvelines.fr)
■ **Imprimeur :** Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

Vous avez une information à nous transmettre ?  
 Un événement à annoncer ?  
 Des précisions à nous apporter ?  
 Un commentaire à faire ?  
 Contactez la rédaction !  
[redaction@lagazette-yvelines.fr](mailto:redaction@lagazette-yvelines.fr)

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 12-2025 - 60 000 exemplaires  
 Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.  
 Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Du 29 novembre au 7 décembre 2025

# SEMAINE DE LA CULTURE & DU HANDICAP

## Des spectacles et des animations dans les musées des Yvelines



Toute la programmation sur [destination-yvelines.fr](http://destination-yvelines.fr)



\* Anciennement SolYmusées



**Yvelines**  
Le Département